

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19614 - 76EME ANNÉE

Incroyable pari fait sur le dos de la santé des Réunionnais depuis la fin de la quarantaine

Coronavirus à La Réunion : près de 1000 personnes à risque non-testées par jour

Hier, les 42 nouveaux cas de COVID-19 annoncés pour La Réunion ont constitué un record. Ils découlent de la première vague de contamination liée à la fin de la quarantaine. Cette quarantaine a été remplacée par des mesures reposant sur le civisme. Mais le civisme atteint ses limites quand La Réunion ne dispose pas des capacités pour faire respecter le protocole sanitaire décidé par les autorités. En conséquence, près de 1000 personnes par jour en moyenne présentant le risque d'importer le virus à La Réunion ne sont pas testées sur notre territoire. Ce risque pris par les autorités est la cause de l'emballement de l'épidémie. D'où la nécessaire mobilisation pour qu'au moins, toutes les personnes qui viennent à La Réunion puissent avoir droit à un test de dépistage du coronavirus.

Pour venir à La Réunion, une personne doit présenter à l'embarquement un document certifiant qu'elle est négative à un test de dépistage réalisé dans les trois jours précédents, ainsi qu'une attestation affirmant qu'elle n'a pas de symptôme. A cela peut s'ajouter une prise de température, excluant du vol toute

personne ayant une température corporelle supérieure ou égale à 38 degrés.

Une fois arrivé à La Réunion, il est fortement recommandé au passager de rester isolé pendant une semaine, puis de se faire tester au bout de 7 jours de présence à La Réunion. A maintes reprises, les autorités sanitaires ont rappelé l'importance de ce second test. En effet, il s'est avéré que des passagers testés négatifs en France ont ensuite été déclarés positifs au second test, ce qui voulait dire qu'ils étaient porteurs du coronavirus en arrivant à La Réunion, et qu'ils pouvaient contaminer s'ils n'avaient pas suivi de quarantaine.

Pas possible d'aller au-delà de 40 %

Un article publié hier dans « le Quotidien » cherche à expliquer pourquoi un nombre si peu important de personnes arrivant à La Réunion respecte la recommandation du test à J+7. Pour plusieurs médias, à peine 30 % des passagers la remplissent. D'après les informations du « Quotidien », la raison n'est pas le manque de civisme de 70 % des personnes qui viennent à La

Réunion, mais plutôt un manque de moyen pour tester ces personnes potentiellement contagieuses.

Le directeur général de Cerballiance indique que tous les jours, les laboratoires fournissent 1800 tests à l'ARS. Il précise ceci : « D'après l'ARS, il y aurait 1400 arrivées par jour. Pour l'instant on fait face, mais si tous les voyageurs viennent, on sera débordé ». Et notre confrère de préciser : « avec les quarante pour cent seuls, la capacité maximum est atteinte ». Cette limite vient d'un manque d'équipement : « Si on voulait augmenter notre capacité, il faudrait d'autres automates, et ça prendrait des mois pour en avoir ». Et d'ajouter qu'une « rupture de stock » des réactifs indispensables aux tests n'est pas à exclure.

Près de 1000 personnes à risque non-testées par jour

Quand les autorités françaises ont décidé de supprimer la quarantaine et d'autoriser plus de 20 vols par semaine en provenance de France vers La Réunion, il était de leur devoir de

garantir aux Réunionnais le minimum, c'est-à-dire que les tests seraient en nombre suffisant pour que tous les cas importés en provenance de France puissent être identifiés et isolés. Manifestement, il est difficile de croire qu'elles ignoraient que les moyens disponibles à La Réunion ne permettaient de tester pas plus de 40 % des passagers. Elles ont donc pris un risque, celui de ne pas faire subir de contre-test à 60 % des personnes en provenance de la France. Or la France connaît une seconde vague de coronavirus, avec autant de nouveaux cas par jour qu'au mois de mai, quand la quarantaine était la règle pour venir à La Réunion. Ce risque pris par les autorités ne concerne pas quelques cas isolés, mais près de 1000 personnes par

jour.

Qu'attend la Région Réunion pour acheter du matériel de test ?

Il est grand temps de réagir pour que la protection des Réunionnais repasse au premier plan des préoccupations. Les moyens existent. La France veut débloquent de l'argent, qu'il serve à acheter des automates de test et des réactifs plutôt qu'à être englouti dans une nouvelle route du littoral qui ne peut être terminée dans l'état actuel du projet.

Par ailleurs, la Région Réunion aurait dû être mieux inspirée que de soutenir l'achat en Chine de machines permettant à quelques

sociétés d'avoir le monopole de la fabrication de masques à La Réunion. Cette opération a eu pour conséquence de tuer dans l'œuf l'émergence à La Réunion d'une filière créatrice d'emplois. Ces fonds auraient mieux été utilisés s'ils avaient servi à acheter du matériel pour augmenter la capacité de tests à La Réunion.

M.M.

A contre-courant de l'histoire...(2)

La journée du 18 août sonnera-t-il le glas de Trump ? Il y a eu l'annonce de Huawei qui procure au géant chinois une avance technologique en Intelligence Artificielle sans équivalent sur ses concurrents américains. Il y a eu aussi les déclarations politiques de Michelle Obama. Venue soutenir le Vice-Président que son mari avait choisi quand il était au pouvoir, elle s'est lâchée.

Sur le bilan de Trump : « il a eu plus que le temps nécessaire pour démontrer qu'il ne pouvait pas faire ce travail. Il est à l'évidence dépassé. » Elle a évoqué la crise sanitaire qui a déjà emporté la vie de 170 000 personnes. Elle redoute un pays profondément divisé par le racisme. Sur l'avenir, elle assure que Joe Biden « sait ce qu'il faut faire pour sauver une économie, vaincre une pandémie et montrer la voie à notre pays ». En tout cas, s'il n'est pas parfait, au moins « il dira la vérité et fera confiance à la science », a-t-elle assuré. Un acte

de foi gratuit dans un pays leader soumis à des contradictions de fonds.

En effet, nous aurions aimé être convaincus, mais le pays est hyper-endetté de 25 000 milliards de dollars. Il vit au-dessus de ses moyens. Malgré la domination du reste de la planète, il n'a pas encore prévu de rembourser... De plus, le petit Covid-19 a désorganisé l'activité économique et perturbé la création d'emplois. La réalité est exposée dans un article du Mauricien : « Aux États-Unis,...la chute (du PIB) est de 9,5 % au deuxième trimestre, après un recul de 1,3 % au premier, selon les chiffres publiés par l'OCDE. Les statistiques gouvernementales américaines publient des variations en rythme annualisé (-32,9 % au deuxième trimestre) qui ne sont pas directement comparables avec celles des autres pays. La Chine, deuxième économie de la planète et berceau du virus Sars-Cov-2, a évité la récession en endiguant

l'épidémie, lui permettant de retrouver le chemin de la croissance. Le PIB y a rebondi de 11,5 % au deuxième trimestre, après une chute de 10 % au premier. Sur un an, la chute a été de 6,8 % au premier trimestre et un rebond de 3,2 % au deuxième. Un niveau de croissance qui reste toutefois très inférieur à celui enregistré par la Chine ces dernières décennies. » <https://www.lemauricien.com/actualites/virus-des-centaines-de-manifestants-anti-masque-a-madrid/369826/>

A 2 mois du scrutin, une chose est sûre, « Trump est à contre courant de l'Histoire ». L'expression est issue des propos tenus, lundi soir, par Wang Yi, Ministre des Affaires étrangères. Qui peut croire que la Chine va arrêter sa marche vers l'avant ? Surtout, en plein préparatif des célébrations du centenaire de la création du Parti Communiste Chinois, en 2021.

Yee-Chong-Tchi-Kan

Edito

Ce n'est qu'une question de temps...

Echoué au sud-est de l'île Maurice depuis le 25 juillet, plus de 1000 tonnes de pétrole du Wakashio se seraient déjà déversés dans l'océan sur les 4000 tonnes que contenait le navire. C'est un risque écologique majeur pour l'île qui a reçu l'aide de la France.

Le gouvernement mauricien envisage de remorquer les 2 tiers de l'épave et de les couler au large. L'autre partie, celle où se trouvent les moteurs contient encore 30 mètres cube de pétrole. En raison des conditions météorologiques, le pompage est devenu impossible, n'arrangeant les affaires de personne.

Et à mesure que la nappe de pollution s'étend, l'inquiétude grandit pour nous Réunionnais ! Le risque zéro n'existe pas et encore moins pour nous, île voisine ! Nous avons le courant Sud-est équatorial qui se déplace d'Est en Ouest, courant le plus fort de l'océan indien et donc logiquement un déplacement de Maurice vers La Réunion.

D'après les études menées, un objet qui dérive dans l'eau en moyenne, entre Maurice et La Réunion, prendrait entre 3 et 11 jours pour toucher les côtes réunionnaises.

Il n'y a plus aucun doute à avoir sur l'impact de cette marée noire sur notre île. Le ministre de l'Outre-mer, en visite sur l'île sœur, n'exclut pas cette hypothèse mais semble clairement prendre ce risque à la légère. Pour ce dernier, si un choix devait être fait de couler au large la partie avant de cette épave, toutes les précautions seraient prises pour qu'il n'y ait aucun impact environnemental sur les eaux territoriales mauriciennes et surtout réunionnaises.

En tout, plus de 1000 tonnes de fuel se sont déjà déversées dans l'océan, polluant des milieux et espaces protégés. Quelles preuves lui faut-il d'autre pour réagir ?

Si ce polluant continue à se répandre dans les eaux mauriciennes, ce dernier sera entraîné par les courants et de fait se retrouver sur les côtes réunionnaises très vite !

Bertrand Ancelly

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

In zoinalis la fé koz madam la Réktriss... morso niméro inn

Mé zamiy, mé zamiz, mon bann dalone mon bann dalon mi sort lir dsi lintèrèt in lartik zoinal dsi la késtyonn la lang kréol dann lékol isi La rényon... Dann lartik-la, lo zoinalis i fé koz madam la Réktriss-mi di bien, i fé koz aèl, é mi sar pa di pou linstan « madam la réktriss la di. »

Pou kosa mi komans mon modékri avèk prékosyon ? Pars la vi la aprann amoin a prann lé shoz avèk prékosyon. Moin la lir kékpar, si in moun i di li la antann tèl moun di tèl shoz, i fo pa - konm i di - prann son kozman konm vérité k'i sort lévanzil... Si li di, li la antann Madam la Réktris di tèl shoz, mi komans par di, i fo mi méfyé pars lé posib li la mal antandi, osinonsa li la mal konpri é sa sé dé shoz k'i ariv pli souvan ké ni pans.

Donk, pou zordi é pétète pou inn-dé zour, sak mi sava ékri, i konsèrn pa diréktoman madam La Réktriss, mé sak in moun la di li la antann aèl di kan èl lété apré fé in vizite dann in lékol Boi Rouz Sin-Pol.

Promyé kozman : li la di :« Chantal Manès-Bonnisseau la di èl lé favorab k'i ansèrv lo Kréol dann lékol « pou rouv dsi lé zot lang ».. Moin mi fé la romark k'i siuiv : mi yèm pa k'i di « lo kréol ». Mi préfèr i di la lang kréol rényonè. Pou kosa ? Pars néna in bonpé lang kréol dsi la tèr é si i di lo kréol mi domann amoin kosa l'apré di la é éskiz mon pardon mé moin pèrsonèl mi trouv pa lo kozman lé asé klèr épi asé prési pou anparl sak li vé anparlé. Lékol sé in n'afèr sèryé, lalang kréol rényonèz osi sé in n'afèr sèryé é ni doi parl sèryèzman dsi bann zafèr sèryé.

Dézyèm kozman : Pou kosa i ansèrv la lang kréol rényonèz ? Touzour d'apré lo zoinalis k'i fé koz madam la Réktriss. Sé pou rouvèr dsi lé z'ot lang-s'ouvrir sur les autres langues-Sèryèzman, mi pans moin noré trouv in bonpé lilité ansèrv la lang kréol rényoné dann lékol é pa solman pou l'itilité moin la mark an-o la é lé dann lartik moin la lir dsi l'intèrèt... Mi arète la pou zordi énou va rotrov dann zoinal otan d'foi k'i fodra selon moin.

(La pankor fini)

Justin